

contemporain canadien

Peintures, sculptures, dessins, gravures, techniques mixtes, un tout d'une soixantaine d'oeuvres, ainsi que des photos d'artistes canadiens composent l'exposition qui se tiendra du 19 octobre au 1er novembre.

Des oeuvres de délectation, des oeuvres liées à l'imaginaire fantasmatique. «Certaines, qualifiées d'érotiques, résident surtout dans une vision intime des choses souvent peu frappantes de prime abord, mais dont le glissement vers l'érotisme passe par un vocabulaire de symboles, de formes non érotiques comme tels, commente le directeur de la galerie, M. Luc Monette. Quant au nu, il a été considéré par les artistes comme un sujet plastique qui a sa propre justification. Il ne faut pas oublier toute la tradition transmise par l'académisme où le nu, figure parfaite, était le sommet de la méthode d'enseignement. Avec le XXe siècle, le nu quitte sa notion de genre pour s'incarner dans des oeuvres de

rupture, il devient un élément du vocabulaire plastique contemporain. Les influences conjuguées du cinéma, de la photographie sont véritablement présentes dans l'évolution stylistique de l'art du nu et de l'art érotique contemporaine, et cela, tant au niveau d'un langage plastique que d'un environnement saturé d'érotisme. Il suffit de penser à la publicité.»

Le choix des pièces puise dans le répertoire de la Banque d'oeuvres d'art du Conseil des Arts du Canada. L'organisme achète des créations d'artistes contemporains et pour se constituer un fonds, les loue au domaine public. C'est ainsi qu'on peut voir de ces oeuvres dans les aéroports, les bâtiments de ministères et de quelques cégeps. Cependant, les pièces à caractère érotique correspondent assez peu aux goûts du client. Aussi demeurent-elles en entrepôt et sont rarement montrées. C'est l'occasion d'en prendre connaissance.

CA.

Tous les malades ne consultent pas nécessairement le médecin; les habitudes des salles d'attente ne sont pas nécessairement tous malades. Aussi, pour le géographe de la santé, le facteur de la morbidité peut difficilement être appréhendé. La mortalité demeure le plus important — quoique partiel — indicateur de la santé publique, parce que le plus mesurable: pour chaque citoyen

Telles villes, t

enseignent